

République des Philippines

| | |
|------------------------------------|--|
| Préambule | Des milliers de malades mentaux de par le monde sont encore aujourd'hui soumis à de graves abus. Stigmatisés et sans ressources médicamenteuses, ils sont souvent entravés, contenus par des chaînes, détenus en cage ou soumis à d'autres méthodes de détention brutale. L'individu est privé de sa liberté, torturé et traumatisé au-delà de l'impact de sa maladie initiale. Les lésions qui en résultent aggravent considérablement la condition des malades, rendant leur réhabilitation très difficile voire impossible. |
| Titre | Lutte contre la stigmatisation, la maltraitance et la torture d'êtres humains souffrant de maladies mentales. |
| Historique | Depuis 2010 Scott Typaldos constitue un documentaire sur la psychiatrie globale et en particulier sur les abus infligés aux malades psychiatriques. Ce travail l'a fait voyager sur trois continents où il a documenté des centaines de malades traités dans des hôpitaux publics et privés, centres de soins religieux, ou pris en charge par leurs familles. Son travail en Afrique de l'Ouest, Indonésie et aux Philippines l'a amené à témoigner d'abus extrêmes commis sur des personnes stigmatisées souffrant de maladies psychiatriques. Ce sont ces expériences de terrain qui ont donné naissance à l'action soutenue ici par Vivere. Le choix des Philippines est dicté par la vraisemblance de trouver sur place des collaborateurs compétents et susceptibles de s'engager valablement au service des victimes subissant la plus sévère maltraitance. |
| Situation | Région du nord de l'île de Cebu, en particulier la municipalité de San Remigio. Les Philippines, avec 99 millions d'habitants, se classent au 114 ^{ème} rang mondiale de l'indice de développement humain. Le pays est dirigé depuis juillet 2016 par Rodrigo Duterte qui diligente des politiques contestables, tels le rétablissement de la peine de mort et les exécutions extrajudiciaires. Actuellement, la situation économique du pays aggrave encore les problèmes de malnutrition car environ 28 millions de Philippins sont incapables d'acheter la nourriture nécessaire à couvrir leurs besoins nutritionnels et fondamentaux. |
| But de l'action, résultats espérés | <ul style="list-style-type: none"> - Libérer un petit groupe d'individus de la maltraitance (encagement, enchaînement, privation de soins) et de la stigmatisation à l'aide de solutions médicamenteuses et d'une stratégie de réhabilitation. - Informer la population locale sur des alternatives aux pratiques portant atteinte à ces droits de l'homme. - Diffuser cette action modeste dans les médias et la presse spécialisée, visant à inspirer des actions similaires à plus grande échelle. |
| Mise en œuvre | Par une équipe formée de : <ul style="list-style-type: none"> - un psychiatre local, Dr Ratunil - un psychiatre étranger chargé de missions ponctuelles - un travailleur social à San Remigio, Jericho Ursaiz , - un chargé de la liaison et la communication, Rey Mangano. - un coordinateur du projet, Scott Typaldos |
| Budget à couvrir | CHF 15'000 en 2017 (€ 14'000) pour la prise en charge médicamenteuse de 15 à 20 patients, leur réhabilitation sociale, et les frais de fonctionnement sur place. |
| Responsables | <ol style="list-style-type: none"> 1. Scott Typaldos, photographe documentaire à l'agence Prospekt (Milan). 2. Appui technique & méthodologique, et contrôle par Vivere. |
| Durée | Au moins deux ans |



Jeune femme enchaînée au cou, bras et pieds dans une structure en pierre derrière l'épicerie de sa famille. Son beau père dit "Si cela ne tenait qu'à moi je ne lui donnerais plus à manger et la laisserait mourir."



Jeune femme enchaînée dans une vieille cabane dans le jardin de la maison de sa famille. Après de longues tentatives sur plusieurs jours, il fut impossible de la faire parler. Elle était dans un état catatonique.



Homme vraisemblablement psychotique enchaîné en plein soleil dans un terrain vague au milieu du village. Mon traducteur avait vu ce même homme dans la même situation deux ans plus tôt.

photos ©Scott Typaldos